

Printemps >>> les premiers temps

UN RYTHME À DEUX TEMPS

La remarquable régularité des phénomènes célestes a conduit les philosophes grecs à une conception du monde rimant avec harmonie et géométrie. L'astronome Ptolémée poursuit et complète les travaux d'Hipparque, d'Aristote et d'Eudoxe, et dresse un exposé complet de sa conception géocentrique du monde dans *L'Almageste*, qui a fait autorité durant une quinzaine de siècles. Il décrit avec "précision" le mouvement des planètes, de la Lune et du Soleil en rotation autour d'une Terre immobile, placée au centre d'une sphère des fixes creuse qui porte les étoiles.

Le système du monde selon Ptolémée, calendrier lunaire. Carte de l'Univers, *La fine fleur des histoires* par Louqman. Istanbul, musée des Arts turcs et islamiques. G. Dagli Orti.

Toutes les civilisations ont dû tant bien que mal concilier les deux principaux cycles astronomiques, celui des mois lunaires et le cycle annuel du Soleil, pour déterminer les périodes les plus fastes pour les travaux agraires mais aussi prédire les éclipses et célébrer les dieux. Le gnomon puis un cadran solaire de plus en plus élaboré, en fonction de la connaissance des mouvements diurnes, allaient donner une première forme de repères horaires. Le jour était découpé en douze intervalles de durée variable en fonction de la saison : une heure temporaire, bien peu pratique ! Le sablier, la clepsydre puis, au début du *xiv^e* siècle, l'horloge mécanique



Horloge à ombre égyptienne (gnomon), de 1400 à 1350 av. J.-C. Le Louvre, G. Dagli Orti.

permirent de rendre compte des durées, et donc de l'écoulement du temps. Mais jusqu'en 1881, ce fut le passage du Soleil au méridien du lieu, donnant le midi "vrai", qui mettait à l'heure locale ces compteurs de temps.